

Mon Service rend heureux Jn 6,9-11



Dgte Marjolaine KAFINGA

LE MOT DE MA VIE

CONTRITION

Repentirs, regrets, remords... Voilà ce qui habite un cœur contrit. Souvent associé à la confession, à travers l'acte de contrition, la contrition est un état de cœur essentiel dans le processus de réconciliation. Avec la repentance et la pénitence, elle est le point de départ à toute conversion et à une transformation intérieure pour une relation restaurée à soi, aux autres et à Dieu.

En ce mois de juillet, mois du volontariat, le Kiro nous invite à réfléchir sur une vérité simple : **rendre service rend heureux**. Aider autrui n'est pas seulement un acte de solidarité, c'est une source de joie partagée. Le récit de Jean 6, 9-11 illustre cette réalité : un jeune garçon offre cinq pains et deux poissons, geste modeste qui devient un miracle nourrissant une foule entière. **Ainsi, le service, même petit, peut transformer une communauté.** Ce mot d'ordre révèle la dimension du service qui est claire certes, donner même peu, avec foi, ouvre la porte à l'abondance divine et à la joie communautaire. Ce récit nous enseigne que **le service rendu avec amour est participation au projet de Dieu : nourrir, unir et sauver son peuple.**

Rendre service, c'est poser un acte gratuit qui apporte satisfaction à celui qui reçoit et bonheur à celui qui donne. Comme le dit un proverbe chinois : **« rendre service aux autres, c'est se rendre service à soi-même »**. La joie n'existe pleinement que lorsqu'elle est partagée.

Le temps est gratuit mais précieux. Bien utilisé, il devient une semence de bonheur et de paix. Les vacances sont une occasion idéale pour consacrer ce temps à des actions utiles, semant la joie autour de nous. Une fois perdu, le temps ne se récupère pas ; il doit donc être investi dans des gestes qui construisent un monde plus humain. Saint Paul nous exhorte : **« Par amour, mettez-vous au service les uns les autres » (Galates 5, 13).** Chaque instant donné à autrui est une semence qui portera des fruits de paix et de bonheur.

Notre époque est marquée par l'individualisme et la cupidité. Trop souvent, aider autrui est perçu comme naïveté ou faiblesse. Pourtant, les saintes écritures nous rappellent : **« Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement » (Mt 10, 8).** Ne nous laissons donc point de nous rendre service en le rendant aux autres car le service est une manifestation concrète d'amour et de foi (cf. Colossiens 3, 23). Par ailleurs, Jésus nous rappelle : **« Le fils de l'homme est venu non pour être servi, mais pour servir » (Marc 10, 45).** **Servir, c'est résister à l'égoïsme ambiant et redonner au geste fraternel sa valeur originelle : un acte d'amour gratuit.**

En somme, Jean 6, 9-11 nous invite à être généreux, à avoir foi en la capacité de Dieu à agir, et à reconnaître l'importance de la communauté dans le partage et l'entraide car rendre service n'exige pas la perfection, mais le courage d'oser et de grandir. Chaque geste posé aujourd'hui est une semence de bonheur pour demain.

Dirigeante Marjolaine **KAFINGA**



Père Levi SHIMIRA, sdb



CRISE DU SACREMENT DE RÉCONCILIATION.

A QUI LA FAUTE ? (PARTIE 2)

CE QUE LES FIDÈLES DOIVENT SAVOIR

LA CONFESSION, UNE LESSIVE SPIRITUELLE

Nous avons tous déjà fait cette pauvre et malheureuse expérience de marcher dans la boue, surtout en saison pluvieuse. Il arrive que la boue se colle à nos chaussures, voire à nos habits. Cette situation arrive dans plusieurs circonstances : soit que nous n'avions pas de choix que de marcher dans la boue, faute d'endroit où nous abriter ou parce que tellement pressé de ne pas rater un rendez-vous malgré la pluie, etc. mais cela arrive aussi lorsqu'on a été éclaboussé par une voiture ou une moto. Et il arrive aussi que l'on tombe dans la boue parce qu'ayant glissé accidentellement... Ces images peuvent aussi bien illustrer l'état de péché dans la vie du chrétien. **Il nous arrive de pécher, parce que nous l'avons voulu mais aussi parce qu'ayant été tenté sans que nous y résistions.** Dans les deux cas, nous oublions qu'au jour de notre baptême, nous avons revêtu *un habit « blanc »*, et les paroles qui accompagnent cet habit sont riches : *l'on demande à chaque baptisé de ne pas le salir. Le péché est donc cette saleté qui vient coller à notre habit*, qui devrait plutôt toujours garder sa blancheur. Heureusement que l'Église, dans sa souplesse maternelle, a permis d'avoir **le Sacrement de Pénitence pour « laver ou lessiver »** l'habit que l'on a sali par notre égarement. La Sainte Écriture présente déjà le pardon de Dieu sous l'image du lavage. Et au psalmiste de dire : *« Lave-moi tout entier de ma faute, purifie-moi de mon offense »* (Ps 50,4). Parlant de la confession, le numéro de Unifundishe du mois passé posait cette question : **« A qui la faute quand les chrétiens ne se confessent pas ? »**. Nous voulons, dans ce numéro, poser une autre question : **« Pourquoi veux-tu garder longtemps ton habit chrétien SALE ? »** Autrement dit, **pourquoi tu tiens à rester dans la saleté spirituelle ?** Dans l'introduction à la vie dévote, Saint François de Sales donnait cette ferme recommandation aux chrétiens : **« Purifiez souvent votre âme par la confession, comme vous nettoyez votre maison de la poussière qui s'y amasse chaque jour. »** Ce qui est dit de la maison, peut aussi bien être dit de notre habit blanc du baptême. Puisqu'aucun d'entre nous ne préfère porter des habits non-propres, chaque semaine presque nous les lessivons ; **pourquoi ne ferions-nous pas de même avec notre habit chrétien ?** *Chrétien, quel est l'état de tes habits spirituels : propres ou sales ? S'ils sont propres, garde-les toujours ainsi. Mais s'ils sont sales, lessive-les par une bonne confession.*

Don Levi Shimira, SDB

Parole des
saints.001

« Mon passé, ô Seigneur, à ta
Miséricorde, mon présent à ton
Amour, mon avenir à ta Provi-
dence » (Padre Pio)